



# ALMANACH DE NOËL

C'est dans cet almanach que s'exprime le mieux le visage du temps de Noël en Alsace.

Un mélange de coutumes et de croyances remontant pour certaines à la nuit des temps (décors de feuillage persistant, feux au moment du solstice d'hiver), et de rites liés au christianisme.

En vous restituant ces textes, notre ambition est de vous donner matière à imaginer et à interpréter certaines de ces coutumes, à les inscrire dans votre quotidien pour étonner, séduire, faire plaisir, raconter, et ainsi perpétuer des traditions dont les éléments fondamentaux sont immuables...



**25 Novembre, 1 mois avant Noël : Sainte Catherine :** Protectrice des jeunes filles en âge de se marier.

La **coutume** veut que ce jour là, on offre un chapeau extravagant à une célibataire qui a atteint 25 ans. Rappelons que le chapeau est le symbole de l'autorité masculine. Cette coutume était très en vogue dans les grands ateliers de couture.



**30 Novembre : Saint André :** Le frère de Saint Pierre est connu pour être le premier des chasseurs de démons. Ceci explique que la « croix de Saint André » est présente sur la plupart des colombages des maisons alsaciennes, car on lui attribue le pouvoir d'écarter le mauvais œil et de garder la prospérité de la maison.



**1<sup>er</sup> Décembre : Saint Eloi :** Ministre fameux de Dagobert 1<sup>er</sup>, que la chanson a immortalisé. Rappelons que les rois des mérovingiens avaient leur résidence à Kirchheim. Eloi est le patron des orfèvres et le protecteur des chevaux. A Strasbourg, une chapelle qui devint un pèlerinage des animaux lui est dédiée.



**4 Décembre : Sainte Barbe :** La patronne des métiers du feu et du danger (artilleurs, mineurs, pompiers, alpinistes) vécut au III<sup>ème</sup> siècle. On lui attribue le pouvoir de protéger des morts violentes.

La **coutume** veut que ce jour là on coupe un rameau de pommier ou de quelque arbre à floraison rapide, que l'on dispose dans un vase sur le bord d'une fenêtre et, la magie de Noël opérant, le rameau fleurira la nuit de Noël.



**6 Décembre : Saint Nicolas :** Le patron des écoliers, des bateliers et des avocats.

La **coutume** veut que les enfants déposent leurs souliers devant la porte de leur chambre (à la campagne, on ajoute un peu de paille ou de foin pour l'âne de Saint Nicolas). Dans la nuit, le Saint y dépose des friandises.



**13 Décembre : Sainte Lucie :** incarne la lumière et la générosité. Elle est surtout fêtée en Suède, où « la Sainte Lucie » est quasiment une fête nationale.

La **coutume** veut que la plus jeune des filles de la famille s'habille d'une grande robe blanche avec une large ceinture rouge, se coiffe d'une couronne de bougies, ensuite escortée par ses frères et sœurs portant une tenue identique, elle porter le café d'abord au père de famille et ensuite aux membres de la maisonnée. Cette tradition s'est élargie aux visites des cortèges de « Sainte Lucie » aux maisons de retraite et aux hôpitaux. En Alsace, des cortèges de Sainte Lucie sont organisés dans certaines villes.



**Les 8-15 et 22 décembre :** « les nuits bruyantes » : pour conjurer le mauvais sort et éloigner les mauvais esprits, les jeunes gens et les jeunes filles passaient dans les rues et frappaient contre les volets des maisons ou faisaient claquer les fouets. En même temps, ils jetaient des graines de blé ou de maïs contre les fenêtres. Il s'agissait là d'un rite de protection (le bruit) et d'un rite de fertilité (les graines).

La **coutume** veut que le 8 décembre, on ramasse la 1<sup>ère</sup> neige que l'on fait fondre et on garde précieusement l'eau recueillie car elle aurait des vertus curatives, notamment pour les brûlures.

21

**21 Décembre : Saint Thomas dans l'ancienne liturgie :** C'est aussi la nuit du solstice d'hiver, la nuit la plus longue de l'année. Selon la « légende dorée », Saint Thomas ne croyait pas vraiment à la réalité « charnelle » de la résurrection du Christ, mais c'est lui qui annonce sa naissance.

La coutume veut qu'à partir de ce jour-là, les Alsaciens étaient autorisés à couper le sapin de Noël en forêt. Aujourd'hui, il vaut mieux le chercher dans l'un des nombreux points de vente ou chez un planteur de sapins.

24-25

**24 Décembre : Jour d'Adam et Eve :** Jour dédié au couple originel. La famille se rassemble autour de « l'arbre du paradis ».

**25 Décembre : Noël**

→ Ces deux jours font l'objet d'une fiche spécifique.

26

**26 Décembre : Saint Etienne :** C'est le début du « cycle des 12 jours » ou « petite année » car chacun des 12 jours symbolise un mois de l'année à venir, pour le temps qu'il va faire notamment. (ce jour est férié en Alsace)

→ Compte tenu de son importance et de son lien avec les 24 et 25 décembre, les coutumes liées à ce jour font l'objet d'une fiche spécifique.

27

**27 Décembre : Saint Jean :** Ce Saint aurait laissé aux Alsaciens un breuvage miraculeux ! La légende dit que Saint Jean, après avoir bu une coupe de vin empoisonnée, n'en éprouva aucun mal. La sagesse populaire en déduisit que boire du vin de la St Jean, le « Johannistrunk », conserve en bonne santé.

La coutume veut que l'on fasse bénir le vin pour ensuite le partager avec les convives pour éloigner les maladies.

Les vigneron d'Ammerschwihr ont conservé cette coutume : un pèlerinage les mène aux Trois Epis, où leur vin est béni au cours d'un office religieux.

28

**28 Décembre : les Saints Innocents :** On commémore la fuite en Egypte et comment les anges ont déjoué les plans du roi Hérode. Celui-ci, craignant pour son trône, avait ordonné la mise à mort de tous les enfants mâles de moins d'un an et provoqué le départ de la Sainte Famille.

La coutume correspond à une invasion rituelle de l'ordre social. Ainsi, ce jour là, les enfants prennent le « commandement » dans la maison, les « subordonnés » deviennent les maîtres... Cela ressemble fortement aux coutumes liées au carnaval : dévouement, transgression, déguisements, désobéissance, moqueries... C'est la raison pour laquelle ces coutumes ont été très vite condamnées et ont sombré dans l'oubli pour ressurgir un peu plus tard au moment du carnaval.

31

**31 Décembre : Saint Sylvestre, la version profane de Noël :** Dernier jour de l'année, il fallait le vivre pleinement dès le petit matin, ainsi, celui qui ce jour là se levait tardivement était affublé du sobriquet « Sylvesteresel », l'âne de la Saint Sylvestre. La nouvelle année s'annonce par des coups de feu, des pétards, des feux d'artifice, des bouchons de crémant d'Alsace qui sautent, des cloches qui sonnent, et par le partage du bretzel « d'Nejjohrsbretchdel ».

La coutume veut qu'à minuit tapante on partage le Bretzel du Nouvel An : gâteau rituel, sa forme évoque un « 8 » couché, symbole de l'infini. Il est sensé multiplier les bienfaits. Le forgeron forgeait un fer à cheval qu'on accrochait à l'entrée de la maison.

Le veilleur de nuit fait une tournée spéciale pour présenter ses vœux à la population. Tradition que perpétue la ville de Turckheim.

1

**1<sup>er</sup> Janvier : Nouvel An « Nejjohr » :** Une nouvelle année commence, on échange les vœux...

La coutume veut que les enfants, en cortège, fassent la tournée du village et/ou du voisinage et s'arrêtent devant chaque maison pour psalmodier une comptine présentant les vœux de la jeunesse aux aînés ; on les remercie avec des friandises ou quelques pièces. Dans une interprétation plus familiale, cette coutume se limite à la visite aux grands-parents et aux parrains et marraines.

La comptine la plus connue :

*Ich wuensch der a glectliches nejes Johr,  
E Bretschdel wie à Shirrdoor,  
Lebkuechle wie e Zejeldach,  
Un a Bockwurscht bis uff Dambach.*

*je te souhaite une bonne année,  
un Bretzel grand comme une porte de grange,  
autant de pains d'épices que de tuiles sur le toit,  
et un saucisson qui va jusqu'à Dambach  
(ce qui équivaut à quelques kilomètres !!!)*

**Une autre coutume** est de se coiffer ce jour-là d'une couronne de verdure, lierre, buis ou laurier. A Strasbourg, une très jolie coutume avait cours aux XVI et XVII<sup>ème</sup> siècles : « le cadeau des nœuds ». Les nœuds avaient une fonction magique : ouverts, ils symbolisent un avenir riche de toutes les potentialités. Un nœud noué et difficile à ouvrir était, selon la légende, exécuté par une sorcière et destiné à rendre son propriétaire impuissant. Ouvrir et dénouer les nœuds était gage de chance et de bonheur. Plus généralement dans toute l'Alsace, on avait coutume, le Jour de l'An, d'organiser des grands jeux de quilles et l'on disait, non sans malice, que celui qui sait bien jouer aux quilles sait bien gérer les choses de la vie et de l'amour.

Une extension de cette coutume à la sphère du pouvoir donne le résultat suivant : les nœuds étaient offerts aux édiles, leur capacité à nouer et à dénouer les nœuds étaient une indication précieuse sur leur capacité à dénouer les conflits et à gérer harmonieusement et efficacement les affaires de la cité.

6



**6 Janvier : L'Épiphanie : Ce jour marque l'achèvement du cycle de Noël.** Pour l'Église catholique romaine, c'est le jour de l'adoration des Rois Mages.

Les rois mages : Les trois rois, symbolisant les trois âges de la vie et aussi les trois races humaines connues jadis, arrivent à Bethléem et offrent l'or, l'encens et la myrrhe à l'enfant Jésus.

Les pères de l'église les ont décrits ainsi : « *le premier des mages s'appelait Melchior, c'était un vieillard aux cheveux blancs, à la longue barbe. Il offrit l'or au Seigneur comme à son roi, l'or signifiant la royauté du Christ. Le second, nommé Gaspard, jeune, sans barbe, rouge de couleur, offrit à Jésus, dans l'encens, l'hommage du à sa divinité. Le troisième, au visage noir, portant toute sa barbe, s'appelait Balthazar ; la myrrhe qui était dans ses mains rappelait que le fils de l'homme devait mourir* » (in « *Le livre de Noël* » Françoise LEBRUN).

La coutume veut qu'en souvenir de cet épisode, des cortèges de jeunes gens, représentant les 3 trois, passent dans les rues du village en psalmodiant la chanson de quête suivante :

*M'r danka eich fer ejeri gawa*

*Gott loss eich des johr im freede lawe*

*D'r Stern der muess awer witterscht reise*

*Nous vous remercions pour vos dons*

*Que Dieu vous fasse vivre cette année en paix*

*Mais l'étoile doit poursuivre son chemin*

Si d'aventure les jeunes gens n'étaient pas récompensés par un don quelconque, ils utilisaient la réplique suivante :

*Ihr welle uns gar nex gann*

*Drumm soll eich d'r Teifel alles namm*

*Puisque vous ne voulez rien nous donner*

*Que le diable prenne tout ce que vous avez*

On les appelle les chanteurs à l'étoile « les Sternesinger ». L'un d'eux porte une étoile fixée au bout d'une perche. Leur mission était pacifique, ils devaient attirer la bénédiction du ciel sur les gens et sur les choses. Pour ce faire, ils inscrivait les initiales des trois rois C-M-B et le millésime de l'année sur le linteau des portes des maisons.

**Une autre coutume** bien plus répandue et toujours savoureuse : la galette des rois

Dès le Moyen Age, Les corporations avaient l'habitude de se réunir le soir du 6 janvier et d'élire « un roi éphémère ». C'était la fève contenue dans le gâteau qui désignait ce roi d'un jour. Celui-ci avait comme seul et unique privilège de payer les frais du banquet. Anecdote : au moment de la Révolution, la Convention avait proposé de remplacer « la galette des rois » par « le gâteau de l'égalité ».

NB : Dans ces fiches, nous essayons de vous donner l'essentiel de ce qui fait l'essence du Noël alsacien, mais elles restent souvent incomplètes... Pour ceux qui voudraient approfondir et en savoir plus, nous recommandons vivement la lecture des 2 ouvrages qui ont nourri cet argumentaire :

- « Noël, Wihnachte en Alsace » de Gérard LESER, éd. Du Donon

- « Le livre de Noël » de Françoise LEBRUN, éd. Robert Laffont.